

Hongrie : le Mur anti-immigration, c'est maintenant

2023
LE MUR

Olivier ARNAUBEC

En 2090 la France est divisée en deux parties. Depuis soixante-sept ans, un Mur de 700 kilomètres, allant de Rochefort-sur-Mer à Briançon, haut de 7 mètres, sépare le Sud, devenu une République Islamique, et le Nord, redevenu un véritable Etat Laïque, où l'islam est proscrit.

La justice du Sud est rendue par les hommes au nom de Dieu alors qu'au Nord le Juge ne sert plus qu'à lire les verdicts réputés infaillibles prononcés par « La Machine à Juger ».

Mais celle-ci tombe en panne et l'avocat Gaétan Suchet, à l'occasion d'un procès qui s'annonçait insipide, se retrouve malgré lui au coeur d'un complot qui le mènera jusqu'en France du Sud, sur les traces de ses origines.

Car soixante-huit ans plus tôt, son père était recueilli non loin de Nice par un homme qui fuyait la guerre civile qui faisait rage sur la côte d'Azur comme dans tout l'Hexagone.

Un conflit de civilisation qui fit 500.000 morts et dont l'issue fut la grande scission de 2023, et son Mur.

Ce livre raconte ces deux histoires.

Olivier Arnaubec est avocat. Il exerce à Nice.

ISBN 979-10-929380-3-6



9 791092 938036



18 €



Olivier ARNAUBEC

Olivier ARNAUBEC

2023 LE MUR



2023 LE MUR

Le

scénario d'Olivier Arnaubec, « 2023 Le Mur », commencerait-il à faire des émules au sein de l'Europe ? En effet, affolés, les commissaires européens gémissent, voire menacent. Il paraîtrait que l'esprit européen serait l'accueil pour tous les migrants, et en aucun cas le rejet. Or, le gouvernement hongrois, sous la présidence de Viktor Orbán, a, lui, décidé d'ériger un mur de 4 mètres de haut et de 175 km de long, tout au long de la frontière avec la Serbie. La raison ? Alors qu'en 2012, il n'y avait que 2000 réfugiés dans ce pays, on est passé à 54.000 depuis début janvier.



Certes, en France, nous avons un Cazeneuve, payé pour faire respecter la législation, qui vient féliciter ceux qui ont violé nos lois. Mais apparemment, son homologue hongrois ne paraît pas voir les choses de la même façon. En outre, on ne peut rien répondre à Viktor Orbán, quand il fait remarquer que l'Espagne, la Grèce et la Bulgarie ont pris de telles mesures. L'accélération criminelle d'une immigration majoritairement musulmane, au sein de l'Europe, voulue par l'UE, va obligatoirement provoquer des crispations, entre la volonté majoritaire des populations de ne pas accueillir ces clandestins, et l'accélération de leur invasion, favorisée par Juncker-Schulz et leur clique.

Nul doute que, plutôt que d'avoir des traîtres collaborationnistes comme Hollande, Valls et Cazeneuve, les Français aimeraient avoir des dirigeants qui montrent une politique de fermeté, comme est capable de le faire le gouvernement hongrois ou le gouvernement australien.

Rappelons que l'an passé, l'Arabie saoudite, peuplée de 30 millions d'habitants, a expulsé 4 millions d'étrangers de son pays, sans qu'une quelconque association humanitaire, ni

aucune instance internationale, n'ait jugé utile d'intervenir. C'est également depuis qu'ils ont construit un mur, malgré la réprobation internationale, que les Israéliens ne subissent plus les attentats-suicides des fous d'Allah palestiniens.

Il y a donc des murs criminels, comme celui érigé par les Soviétiques contre le peuple allemand en 1961, et des murs au service de la liberté, comme celui que choisit de construire Viktor Orban, car, n'en déplaise aux dictateurs de Bruxelles, c'est un droit pour chaque pays de décider de sa politique migratoire, et de s'en donner les moyens.

En France, quiconque continue à voter pour la gauche, que Benoit Raisky appelle "une vieille pute qui fait les trottoirs de l'islam" ou pour une droite qui ressemble à la "vieille pute", trahit la France, favorise l'islamisation de son pays et la méga-immigration que l'UMPS leur impose.

Quand les peuples européens en auront marre de passer pour les idiots de la planète, et qu'ils cesseront de voter pour les traîtres qui les remplacent, peut-être les choses iront-elles mieux, mais il va falloir faire très vite.

Jeanne Bourdillon

http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/06/17/la-hongrie-ferme-sa-frontiere-avec-la-serbie_4656306_3214.html